

Communiqué de presse

Grève du lundi 2 novembre

Nous, personnels du lycée Flora Tristan réunis en Assemblée Générale hier, avons décidé de nous retrouver ce matin à 8h30 au lycée. Nous sommes aujourd'hui grévistes car nous sommes scandalisés par la façon dont le Ministère a finalement prévu d'organiser l'hommage à notre collègue Samuel Paty et aux victimes du terrorisme.

Les deux heures de réflexion collective initialement prévues en concertation avec les organisations syndicales ont été purement et simplement annulées vendredi en fin d'après-midi. Ce temps de concertation était pourtant indispensable pour engager un dialogue constructif et positif avec nos élèves. Nous sommes en grève mais présents au lycée ce matin pour préparer un véritable hommage à travers une séance pédagogique réfléchie : nous la proposerons durant la semaine à nos élèves.

Ce temps qui nous a été refusé par l'institution, nous l'avons pris dans l'intérêt de nos élèves et plus largement de la communauté éducative. Nous n'avons pas eu d'autre choix, alors que d'autres établissements ont pourtant osé maintenir ce temps de concertation malgré les injonctions de l'institution.

Elle était d'autant plus nécessaire qu'aucune consigne précise d'organisation ne nous a été transmise pour l'hommage de ce matin au lycée : sonnerie particulière, mise à disposition du texte de la lettre de Jaurès, etc...

Enfin, le protocole sanitaire renforcé transmis est une autre source de colère. Il nous paraît insuffisant, inapplicable et inadapté au lycée Flora Tristan. Cette semaine de rentrée se déroulera sans changements sur le plan sanitaire alors même qu'un second confinement est en place depuis la semaine dernière : effectifs inchangés, difficultés d'aération des salles, peu de gestes barrières à la cantine, une désinfection des locaux déjà insuffisante par manque de moyens humains.

Nous ne pouvons nous en satisfaire et souhaitons vous alerter à travers cette journée de mobilisation.

Les professeurs en grève du lycée Flora Tristan
Soutenus par les sections locales du SNES-FSU et SUD-Education